

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 17 juin 1770

Auteur : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPardonnez-moi, mon cher et illustre ami, si...

RésuméIl est malade. Approuve les arrangements pour le prix de la Lune, discute les déclarations d'Euler et demande un résumé de sa pièce. N'a pas encore reçu le Traité des fluides. La Dioptrique et le troisième vol. du Calcul intégral d'Euler ne sont pas parus. Ecrira à Condorcet, HAB 1768. Santé de D'Al.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.48

Identifiant504

NumPappas1043

Présentation

Sous-titre1043

Date1770-06-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 173-175

Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 186-187

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

93

183 93

à M. l'abbé Bont 1850

33

Je vous suis infiniment obligé de votre et il y a une

92

186

93

à Berlin le 15 Juin. 1850



Mon cher et illustre ami je vous ai pas
répondu plus tôt à votre dernière lettre; j'ai eu une
espèce de fièvre chaude qui m'a duré plusieurs jours
et qui par l'abattement, où elle me mit d'abord, me
donnaient l'air des vénérables que ce ne fut une fièvre
maligne; mais hier matin j'en ai été guéri au repos
bon marche, et je me porte actuellement très bien.
L'arrangement que vous avez pris par rapport au pain
me paroit excellent; je suis très sîr que M. Fabre ait
été au moins une partie accompagné de son travail et
de ses bonnes volontés; il est vrai qu'il y a eu un peu
de personnalité dans la démarche qu'il a faite à ces
deux compagnies à bout de bras pour leur
annoncer sa prochaine solution des problèmes des deux
corps; mais aussi la déclaration que vous faites dans
votre programme, dont, par hypothèse, je vous suis
très obligé, doit lui servir d'avertissement préalable.
Au sujet comme la déclaration de M. Fabre n'a
pas manqué de donner l'avantage à tout le geometry

mes grandes idées de la pièce; il arrivait soit, à une
jumble, que votre Académie jugeât de la publier
pour autre chose que celle que le monde en était d'en juger. Pour
moi je voulus voire que j'écrivis fort avantage des voix
en quoi consiste cette nouvelle manière de rapporter
le mouvement de la lune, j'ay fini et copié qu'
elles étaient toutes dans les lettres, et que l'Aca-
démie a jugé que j'étais et peu ou modérément au
dessous d'Actionomiques; ne pourriez-vous pas m'en
donner une idée en quoi au cas que la pièce ne
s'imprime pas. Quoique le peu de succès du
travail des M. Félix fut plutôt mes dévouements
des concours, que m'y intérêt, cependant comme
j'ai dû materiellement depuis longtemps, j'espérais
que j'aurais au moins faire nombre parmi les
concurrens; et je voulus promettre de vous envoier quel-
ques choses de mons' gloire, ne fut ce que vous vouliez donner
une marque de ma différence. Je n'ai pas encore signé.

à l'Int're au 16 Aout 1750

Tous vous ferez infiniment plaisir monsieur et illustre Ami

187

votre nouveau boîte 'by fluy; je l'attend avec les plus grande impatience, tout ce qui vient de vous m'est bijoux infiniment précieux, il n'a rien gâché à la dernière partie de l'ouvrage qui j'espérais vous intéresser, le 13 vol. du calcul integral d'�uler ne garant pas envers mon fluy que par l'intermédiaire. Si vous avez occasion de venir le 18 ou 19 de Condorcet, je vous prie de lui dire que je répondrai au premier jour à ses dernières lettres, et que je suis chomeur qui n'a pas payé ma contente de mes mémoires sur les problèmes indéterminés et sur les solutions numériques des équations. Il trouverez envers quelques choses sur les mathématiques dans le volume de 1764 qui est déjà presque fini, et qui paraîtra à la fin d'Année. Je vous prie de faire un peu de temps à vos vacances, dont vous pouvez combien que fait de ce, mais dans l'état où vous me trouvez que votre effet ne bonnes, je n'ose vous prier de vous mettre à examiner de jussieu mathématique, qui, quoique moins publiées que d'autres ne laissent cependant pas d'être très abstraites. J'espérez que la belle saison vous contribuera beaucoup à vous restaurer, et que la géométrie ne vous gardera pas trop; moi vous faites très bien de vous occuper pour tout sur l'article de la géométrie, et de laisser une place au poème votre tête. Adieu mon cher et illustre Ami, je vous embrasse de tout mon cœur. I

U. n. d. m. i. p. o. g. f. t. h. u. s. t. t. u.

20



St. L. 21.
Monsieur

Monsieur de Lembeek
de l'Academie françoise
de l'Academie des Sciences
de Paris, Berlin &c. &
à Paris